

Des chercheurs réunis pour évoquer l'avenir des pôles d'attraction interuniversitaires

BRUXELLES 04/04 (BELGA) = Quelque 500 chercheurs, recteurs et directeurs d'universités et établissements scientifiques belges étaient réunis lundi au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles pour défendre la poursuite, au niveau fédéral, du programme de recherche "Pôles d'Attraction Interuniversitaires" (PAI), dont l'existence pourrait être remise en cause dans le cadre des négociations institutionnelles.

Depuis 1987, l'autorité fédérale soutient, par phase de cinq ans, les domaines de la recherche fondamentale en finançant des réseaux de recherche d'excellence auxquels collaborent des équipes appartenant aux institutions scientifiques francophones, flamandes et étrangères au travers de son programme PAI.

"Les pôles d'attractions interuniversitaires ont permis à la Belgique d'être le leader scientifique dans de nombreux domaines. Cependant, si des années sont nécessaires pour bâtir un réseau de top niveau, il ne faut que quelques mois pour détricoter tout cet édifice", a indiqué Michel Gevers du réseau Dynamical systems, control and optimization (DYSCO).

La sixième phase des PAI (2007-2011), qui réunit 44 réseaux de recherche et implique environ 5.000 chercheurs, s'achèvera le 31 décembre 2011.

Les 550 chercheurs directement financés par le programme PAI, doté de près de 30 millions d'euros par an, risquent donc de se retrouver sans contrat mais aussi de voir leurs efforts de recherche réduits à néant si les travaux accomplis jusqu'à présent ne sont plus financés, a également indiqué le président du Comité de direction de la politique scientifique fédérale, Philippe Mettens.

"La disparition des PAI constituerait un cataclysme dans la communauté scientifique belge. La sauvegarde de ces programmes est d'une importance stratégique", a insisté M. Mettens.